

Rapport entre le sacrement de la Confirmation et les autres sacrements d'initiation

**Base de réflexion sur le témoignage chrétien et sur la mission
sous l'action de l'Esprit Saint**

P. Hector M. Scerri

L'Esprit qui descendit sur les Apôtres à Pentecôte, et qui est donné à chaque disciple du Christ par les sacrements de l'initiation chrétienne – et, en particulier, par la Confirmation – est l'Esprit de sanctification et de mission. L'étude du P. Scerri que nous publions ci-après illustre l'engagement de la mission pour tous ceux qui reçoivent les sacrements de l'initiation chrétienne. C'est une invitation adressée à tous pour réfléchir et intensifier leur propre participation à la mission, conformément aux déclarations du magistère de l'Eglise dans le Concile Vatican II et que Jean-Paul II affirme inlassablement dans son magistère.

Un «lien intime» (*Sacrosanctum Concilium*, § 71).

Dans les paragraphes d'introduction à la Constitution apostolique *Divinae Consortium Naturae*, le rapport entre les trois sacrements d'initiation est clairement affirmé. Dans cette Constitution sur le sacrement de Confirmation, le Pape Paul VI déclare:

«Nés à une vie nouvelle par le baptême, les fidèles sont en effet fortifiés par le sacrement de confirmation et reçoivent dans l'eucharistie le pain de la vie éternelle ... Le lien de la confirmation avec les autres sacrements du même ordre est

mis en valeur non seulement par la coordination des différents rites, mais aussi par le geste et les paroles qui servent à l'administrer» (1).

Cette «*Unitatis initiationis christianae*» – telle que la décrit *Divinae Consortium Naturae* – offre une nouvelle lecture et une nouvelle explication de l'«*intima connexio cum tota initiatione christiana*» (2) mentionnée huit ans plus tôt dans la Constitution du Concile Vatican II sur la Liturgie Sacrée. Les Pères conciliaires avaient demandé une révision du rite de la Confirmation «pour manifester plus clairement le lien intime de ce sacrement avec toute l'initiation chrétienne» (3) et restaurer l'unité organique entre les trois sacrements d'initiation. Le

Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie constituent ensemble les fondements mêmes de la vie chrétienne (4) – une vie de témoignage et de mission dans le monde. Le caractère central et l'importance de la vie sacramentelle pour l'activité missionnaire sont confirmés dans le décret conciliaire *Ad Gentes*.

«L'activité missionnaire n'est rien d'autre, elle n'est rien de moins que la manifestation du dessein de Dieu, son Epiphanie et sa réalisation dans le monde et son histoire ... Par la parole de la prédication et par la célébration des sacrements, dont la Sainte Eucharistie est le centre et le sommet, elle rend présent le Christ auteur du salut» (5).

Ce rapport étroit ne constitue pas seulement un facteur externe ou occasionnel, mais a été spécialement mis en évidence dans les temps les plus reculés de l'Eglise, alors que le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie «formaient un seul rite homogène commençant sur les fonts baptismaux et se terminant dans la Première Communion au sacrifice de l'Eucharistie» (6). Ce rapport étroit doit être sauvegardé. Une très belle prière tirée d'un rite grec met bien en évidence ce lien profond:

«O Seigneur, qui a daigné donner une vie nouvelle à ton serviteur, qui a été éclairé par l'eau et par l'Esprit ... accorde aussi le sceau du don de ton Esprit saint, et la communion au corps saint et au sang précieux de ton Christ» (7).

Les trois sacrements d'initiation constituent la personne en tant que chrétien et la remplissent d'une nouvelle vie dans l'Esprit. Par le pouvoir de l'Esprit Saint, le chrétien se trouve donc imprégné de la responsabilité et de la mission d'être un témoin devant tous ses frères et ses sœurs. En effet, ces trois sacrements «sont étroitement liés et forment les trois étapes d'une unique évolution» (8) qui aboutit à la formation de chrétiens mûrs, dont la vocation consiste à être des hommes et des femmes qui aiment et servent autrui, sous l'action de l'Esprit Saint.

La Confirmation, sceau et plénitude du Baptême

Cyprian Vagaggini voit la Confirmation comme «le sceau et la plénitude du Baptême» (9) car, par

l'action de l'Esprit Saint, le chrétien se trouve renforcé pour pouvoir lutter contre la présence du mal en lui et autour de lui. C'est à partir de là que nous pouvons dire que la Confirmation «perfectionne» la consécration baptismale de l'individu (10), consolidant son témoignage chrétien dans l'Eglise et dans le monde. Wilhelm Breuning explique comme suit ce rapport entre le Baptême et la Confirmation:

«Le rapport avec l'Esprit, qui est opéré par la Confirmation, présuppose qu'avait été précédemment établi le rapport fondamental du Baptême avec le même Esprit» (11).

Des phrases telles que *augmentum gratiae, ad robur, perfectio* (12) et *consummatio* – qui caractérisent tous les textes des scholastiques et ceux qui ont suivi – se réfèrent à cette caractéristique de la Confirmation par rapport au Baptême. Ces notions sont étayées par une référence intéressante à la pratique orientale de la Confirmation. Nicholas Cabasilas (1320-1391), théologien byzantin, écrivain spirituel et liturgiste, emploie le verbe *teleitai* (rendre parfait) pour définir la personne confirmée. Bien plus, il appelle le ministre du sacrement *telestes* (celui qui perfectionne et accomplit) (13).

La Confirmation comporte que le baptisé est envoyé en mission (14) dans le monde où il vit. Toute mission exige un témoignage réel et authentique (15). Du fait que, sous l'action de l'Esprit, elle le lie plus intimement l'individu au Christ et à l'Eglise (16), la Confirmation dispose l'homme à la communion ecclésiale qui se réalise dans la pleine participation à la table de l'Eucharistie.

Plusieurs textes liturgiques – anciens et modernes – révèlent la connexion intime entre les sacrements d'initiation et le témoignage chrétien. Voici un exemple pour mieux l'illustrer. Dans l'une des prières de l'Euchologion, de Sérapion, on trouve de très belles références au don de l'Esprit Saint et à ses effets dans la vie du chrétien. Cette prière est celle réservée à la bénédiction du chrême utilisé pour le sacrement de la Confirmation:

«Dieu des hôtes, protecteur de tous ceux qui reviennent à toi ... tu donnes à ce chrême un pouvoir divin et paradisiaque. Que les baptisés qui en seront oints, avec le signe salutaire de la Croix du seul Fils ... soient régénérés ... *Qu'ils partagent toujours plus le don de l'Esprit*. Fortifiés par ce

sceau, qu'ils restent fermes et inébranlables, intacts et inviolables, protégés de toute menace et de toute surprise, vivant dans la foi et la connaissance de la vérité jusqu'à la fin ...» (17).

Ce texte nous porte à nous rappeler les mots de la Lettre encyclique *Redemptoris Missio* du Pape Jean-Paul II, lorsqu'il se réfère au sacrement du Baptême:

«Le Baptême n'est pas seulement le sceau de la conversion, un signe extérieur qui la fait voir et l'atteste; c'est le sacrement qui signifie et opère cette nouvelle naissance dans l'Esprit ... En même temps, j'invite les fidèles et les communautés chrétiennes à témoigner authentiquement du Christ par leur vie nouvelle» (18).

Comme une conséquence de cela, la communion ecclésiale se trouve renforcée en faisant des chrétiens des membres actifs et responsables de l'Eglise. Cette mission exige un lien de foi toujours plus fort avec l'Eglise, dans l'amour et le service des frères. En effet, sous l'action permanente de l'Esprit Saint, le Baptême consacre les fondations les plus profondes de l'essence du chrétien, la Confirmation lui donne la force de réaliser de bonnes actions dans sa vie quotidienne, quand il est nourri et renforcé par l'Eucharistie. C'est dans cette lumière que la vie chrétienne est vue comme une vie d'intimité avec chacune des personnes de la Trinité. Selon Georges Delcuve, le Baptême correspond à l'envoi, par Dieu, de l'Esprit de Son Fils dans nos coeurs; la Confirmation correspond au don que le Père nous fait de l'Esprit et au témoignage de l'Esprit au Fils; dans l'Eucharistie, c'est l'Esprit du Père et le Fils qui réunissent la communauté chrétienne en un seul corps (19).

L'unité profonde entre les sacrements d'initiation et l'action de l'Esprit Saint sont merveilleusement décrites par Dom Pelagio Visentin. Celui-ci voit la célébration de l'Eucharistie par la communauté ecclésiale comme le sommet de l'initiation sacramentelle. Dans cette célébration,

«le baptisé, qui a été greffé dans le Christ mort et ressuscité, et "confirmé" par le "sceau de l'Esprit Saint" ... atteint le plus haut degré d'assimilation avec l'Homme Nouveau qui s'est révélé le matin de Pâques...» (20).

Un lien profond avec le mystère pascal de notre Seigneur

Le mystère pascal de Jésus conduit à l'effusion de l'Esprit Saint le jour de Pentecôte. Il conduit à l'effusion du *kerygma*, au moyen du témoignage fort et convaincant des premiers membres de l'Eglise. J.D. Crichton affirme que:

«si la Confirmation est comprise comme établissant l'Esprit Saint dans l'individu baptisé, nous pouvons voir qu'elle "confirme" son lien avec le Christ et le rend capable de témoigner au Christ dans sa passion et dans sa résurrection» (21).

C'est là une caractéristique fondamentale de la vie du chrétien dont le devoir est de proclamer la Bonne Nouvelle de notre Seigneur: la ferme conviction que Jésus est mort pour l'humanité toute entière et est ressuscité des morts (22), apportant la libération du péché et de la mort. C'est un message d'amour et d'espérance qui insuffle le courage, en particulier aux plus faibles et à ceux qui souffrent. Ainsi, la Confirmation embarque le chrétien pour une mission apostolique. Le chrétien confirmé est responsable de «travailler ... pour une opinion publique saine, une culture, une économie et une vie politique plus mûres et plus équilibrées» (23). La co-responsabilité et la participation font donc de lui un témoin du Christ dans le monde. Cela est aussi évident dans les prières du rite de la Confirmation, qui se réfèrent constamment à Pentecôte de sorte que, dans ce sacrement, le chrétien est vu plus clairement comme participant à la mission des apôtres.

La Confirmation est ordonnée à l'Eucharistie, le sommet de l'initiation chrétienne. L'Eucharistie est la nourriture spirituelle nécessaire pour accomplir les tâches de l'apostolat, tout comme le lien de charité qui unit tous ceux qui participent au même Corps et au même Calice de Notre-Seigneur. Notre participation authentique et active à l'Eucharistie peut aussi être vue comme un aspect de notre engagement à la mission dans la communauté. Saint Augustin l'exprime de façon profonde:

«Si vous êtes le corps et les membres du Christ c'est donc votre sacrement qui est placé sur la table du Seigneur; c'est votre sacrement que vous recevez. A ce que vous êtes, vous répondez "Amen!" (Oui, c'est vrai) et en répondant de

cette façon, vous adhérez à l'affirmation. Car vous entendez les mots "le Corps du Christ" et vous répondez "Amen". Alors, soyez un membre du Corps du Christ afin que votre "Amen" puisse être authentique» (24).

Le lien profond qui unit l'Eucharistie au Baptême et à la Confirmation peut être ultérieurement apprécié en notant la signification de la *consignatio* durant la Confirmation. Dans le Baptême, nous sommes ensevelis avec le Christ «afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle» (Rm 6,4). L'Eucharistie est la Mémoire du décès du Christ, l'actualisation et l'offrande sacramentelle de sa mort sur la Croix. Or, dans la Confirmation, le signe de la Croix est tracé sur le front (*consignatio*) et accompagné de l'imposition des mains (invocation épyclétique de l'Esprit Saint) dans le rite ancien. Le nouveau rite de la Confirmation garde la signification du rapport entre la Croix et l'effusion de l'Esprit Saint:

«L'évêque plonge son pouce droit dans le chrême et trace le signe de la Croix sur le front du confirmant, en disant: "(son nom), sois marqué du don de l'Esprit Saint"» (25).

Le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie: une vie d'engagement et de mission

De nombreux auteurs considèrent la Confirmation comme le sacrement de l'apostolat des chrétiens dans l'Eglise universelle. Karl Rahner appelle la Confirmation «le sacrement de la mission et du témoignage» (26) et une manière de «collaborer à la mission de l'Eglise» (27) et d'y participer pleinement. Le thème du témoignage chrétien et de la *parthésia* sous l'action de l'Esprit Saint qui apporte force et vie peut être démontré à partir du rite actuel de la Confirmation.

Dans ce rite, on parle, par exemple, de «témoigner au Christ», «témoigner au monde», «proclamer au monde entier» et «des membres actifs de l'Eglise». Il y a là une indication très claire de la signification du sacrement de Confirmation dans la vie et la mission de tous les *christifideles*, en tant que messagers de la Bonne Nouvelle de Jésus, en ouvrant leurs coeurs et leurs vies à l'action de l'Esprit Saint, afin que tous les hommes puissent connaître l'amour du Père.

En devenant des filles et des fils du Père dans le Baptême, en étant renforcés et appelés à témoigner dans la Confirmation, en se nourrissant de l'Eucharistie, les chrétiens sont chargés d'accomplir un apostolat et une mission au sein de l'Eglise (28) et de la société (29). C'est ce qu'affirme le Décret *Ad Gentes*:

«Tous les chrétiens, partout où ils vivent, sont tenus de manifester de telle manière, par l'exemple de leur vie et le témoignage de leur parole, l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le Baptême, et la force du Saint-Esprit qui les a fortifiés au moyen de la Confirmation, que les autres, réfléchissant à leurs bonnes oeuvres, glorifient le Père (cf. Mt 5,16), et perçoivent plus pleinement le sens authentique de la vie humaine et le lien universel de communion des hommes» (30).

Cela est repris dans une section d'*Ad Gentes*. Les Pères Conciliaires soulignent le lien entre le fait d'être à nouveau né dans le Christ par le Baptême et un témoignage chrétien authentique dans toutes les sphères de la vie. Le décret conciliaire affirme que tous les baptisés sont appelés «à témoigner du Christ ... par leur vie et leurs paroles, dans leur famille, dans leur groupe social et dans leur milieu professionnel» (31). Ces mots ont été vécus par une quantité innombrable d'hommes et de femmes à travers les âges, sur tous les continents et dans différentes circonstances et situations. Dans le contexte de cet article et de cette revue, il peut être intéressant de se référer au témoignage donné par le bienheureux Peter To Rot (1912-1945), catéchiste et martyr contemporain, béatifié par Jean-Paul II lors de sa dernière visite en Papouasie-Nouvelle Guinée:

«Inspiré par sa foi dans le Christ, il fut un mari dévoué, un père plein d'amour et un catéchiste militant, connu pour sa cordialité, sa gentillesse et sa compassion. La messe quotidienne et la sainte Communion, ainsi que ses fréquentes visites à Notre-Seigneur dans le Saint-Sacrement, l'ont soutenu et lui ont donné la sagesse pour conseiller ceux qui avaient perdu l'espérance et le courage de persévérer jusqu'à la mort» (32).

Le témoignage du bienheureux Peter en face de l'oppression et la persécution le conduisit à défendre la vie familiale, l'unité du mariage et la fidé-

lité conjugale. Lorsque les prêtres de son village furent emprisonnés, avec courage et responsabilité il continua à enseigner aux fidèles et à conduire leurs prières, à visiter les malades, à baptiser. Le Saint-Père a loué la maturité spirituelle du nouveau bienheureux et l'a présenté comme un témoin lumineux pour tous les hommes, et en particulier pour l'apostolat des laïcs:

«Sa maturité spirituelle était le signe de sa maturité apostolique. Il accorda une grande attention à tous ceux qui étaient devenus tièdes dans leur pratique de la foi ou qui l'avaient abandonnée...

Ne perdez pas courage à propos du futur de l'évangélisation! N'hésitez pas à prêcher la Bonne Nouvelle de façon claire et forte, il n'y a qu'une seule véritable espérance pour l'humanité: Jésus-Christ» (33).

C'est là un exemple concret d'une vie de mission et de service envers le prochain dans tous les milieux et tous les secteurs de la vie. Cela peut être relié aux paroles du Pape Jean-Paul II dans son Encyclique sur la valeur et l'inviolabilité de la vie, *Evangelium Vitae*. A propos de la promotion d'une culture au service de la vie humaine, le Pape affirme:

«L'évangélisation est une action globale et dynamique, qui conduit l'Eglise à participer à la mission prophétique, sacerdotale et royale du Seigneur Jésus. C'est pourquoi elle comporte inséparablement *les dimensions de l'annonce, de la célébration et du service de la charité*. C'est un *acte profondément ecclésial*, qui met en jeu tous les ouvriers de l'Évangile, chacun selon ses charismes et son ministère» (34).

Redemptoris Missio parle du rôle des laïcs et de la vaste étendue de leur activité missionnaire, ainsi que de leur implication dans les «mouvements ecclésiaux» en croissance rapide, «doués de dynamisme missionnaire» (35). L'appel à la mission *ad gentes* peut être vu comme tendant à assumer une au-

tre dimension: la responsabilité de chaque chrétien à apporter à ses frères l'amour réconciliant du Père. C'est un appel à surmonter les barrières et à ouvrir nos coeurs à l'action continue de l'Esprit Saint, et à proclamer ainsi la fraîcheur éternelle du message du Christ (36). C'est ce qu'affirme le Pape, avec une vigueur renouvelée, dans *Tertio Millennio Adveniente*.

«Dans les tâches premières de la préparation au Jubilé, figure donc *la redécouverte de la présence et de l'action de l'Esprit*. Il agit dans l'Eglise par les sacrements, surtout par la *Confirmation*, ou bien dans les différents charismes, rôles et ministères spécifiques qu'Il suscite pour le bien de l'Eglise. (...) L'Esprit est aussi pour notre époque *l'agent principal de la nouvelle évangélisation*. Il importera donc de redécouvrir l'Esprit comme Celui qui construit le Royaume de Dieu au cours de l'histoire et prépare sa pleine manifestation en Jésus-Christ, en animant les hommes de l'intérieur et en faisant croître dans la vie des hommes les germes du salut définitif qui adviendra à la fin des temps» (37).

Cette invitation, le Pape l'a réitérée à Manille, lors de la célébration de la Xème Journée mondiale de la Jeunesse, à la conclusion de son homélie sincère à une foule immense:

«Cher Peuple de Dieu aux Philippines, continue, avec la puissance du Saint-Esprit, à renouveler la face de la terre – et d'abord le monde qui est le tien, ta famille, ta communauté et la nation à laquelle tu appartiens et que tu aimes. Et le territoire plus vaste de l'Asie, envers lequel l'Eglise aux Philippines a une responsabilité spéciale devant le Seigneur. (...) Et vous tous, et pas seulement les Philippines, vous avez la même responsabilité devant le Seigneur et devant le reste du monde, en travaillant dans la foi au renouvellement de toute la création de Dieu. C'est là votre responsabilité, votre appel, partout en Europe, en Afrique, dans les deux Amériques, en Australie, partout!» (38).

NOTES

- (1) PAUL VI, Constitution apostolique *Divinae Consortium Naturae* (15 août 1971).
- (2) Cf. GY Pierre Marie, «Le problème de la Confirmation dans l'Eglise catholique» *La Maison-Dieu* 168 (1986) 8.
- (3) CONCILE OECUMENIQUE VATICAN II, Constitution sur la Liturgie Sacrée *Sacrosanctum Concilium*, § 71.
- (4) Cf. *Catechism of the Catholic Church* (Geoffrey Chapman, Londres 1994) §§ 1210, 1285.
- (5) CONCILE VATICAN II, Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise *Ad Gentes Divinitus*, § 9.
- (6) Cf. VAGAGGINI Cyprian, *Theological Dimensions of the Liturgy* (Liturgical Press, Collegeville, Minnesota 1976), 174.
- (7) Cf. GOAR J., *Euchologium, sive Rituale Graecorum. Officium sancti Baptismatis* (Paris 1647) 355, cité dans JOUNEL Pierre, «La confirmation», dans GELINEAU Joseph (ed.), *Nelle Vostre Assemblee* (Queriniana, Brescia 1978) 494.
- (8) Cf. RANWEZ Pierre, «Le Sacrement de Confirmation, bâtisseur de la personnalité pour servir le Corps mystique du Christ», *Lumen Vitae* 9 (1954) 19.
- (9) VAGAGGINI Cyprian, *Theological Dimensions*, 411.
- (10) Cf. CONGAR Yves, *Je crois en l'Esprit Saint*.
- (11) BREUNING Wilhelm, «When to Confirm in the Case of Adult Baptism», *Concilium* 3,2 (1967) 53.
- (12) Cf. MAGRASSI Mariano, «Confirmatione Baptismus perficitur. Dalla "perfectio" dei Padri alla "aetas perfecta" di San Tommaso», *Rivista Liturgica* 54 (1967) 430 suiv.
- (13) Cf. NORET Jacques, «La confirmation selon Nicolas Cabasilas», *La Maison-Dieu* 168 (1986) 35.
- (14) Cf. COFFY Robert, «La Confirmation aujourd'hui», *La Maison-Dieu* 142 (1980) 30, 37.
- (15) Cf. FRENO Gorg, «Il-Konfirmazzjoni: Ghand-na Bzonnha? Riflessjonijiet Duttrinalli u Pastoral», *Knisja* 2000 15 (1990) 18.
- (16) «... plus parfaitement lié à l'Eglise». Cf. GERARDI Renzo, «Il sacramento della Confermazione e il dono dello Spirito Santo», *Lateranum* 47 (1981) 495.
- (17) *Euchologium Serapionis*, 25 (16), cité dans VAGAGGINI C., *Theological Dimensions*, 411-412.
- (18) JEAN-PAUL II, Lettre Encyclique *Redemptoris Missio* (7 décembre 1990) § 47.
- (19) Cf. DELCUVE Georges, «Devenir chrétiens dans le Christ», *Lumen Vitae* 28 (1973) 88-94.
- (20) «Qui il battezzato innestato nel Cristo morto e risorto, e "confermato" dal "sigillo dello Spirito Santo" ... raggiunge la più alta assimilazione all'uomo nuovo che si è rivelato la mattina di Pasqua ...» VISENTIN Pelagio, *Culmen et Fons*, I (Ed. Messaggero, Padova 1987) 125.
- (21) CRICHTON J.D., «Theology of Worship», dans JONES Cheslyn - WAINWRIGHT Geoffrey - YARNOLD Edward (ed.), *The Study of Liturgy* (SPCK; London 1978) 26.
- (22) Cf. JEAN-PAUL II, *Lettre aux Prêtres pour le Jeudi Saint* 1995 (25 mars 1995) § 6.
- (23) HÄRING Bernard, *Healing and Revealing* (Publications de Saint-Paul, Slough 1984) 58.
- (24) St. AUGUSTIN, *Sermo* 272: PL 38, 1247; cf. *Catéchisme de l'Eglise catholique*, § 1396.
- (25) Cf. *Rite de la Confirmation*, § 27.
- (26) Cf. RAHNER Karl, *Un nouveau Baptême dans l'Esprit Saint - La Confirmation aujourd'hui*, 9.
- (27) Cf. RAHNER Karl, *L'Eglise et les Sacrements*, 93. Egalement affirmé par Yves Congar: cf. CONGAR Yves, *Je crois en l'Esprit Saint*, 220.
- (28) Cf. MAGRASSI Mariano, *Vivere la liturgia* (Ed. La Scala, Noci 1978) 250.
- (29) Cf. DOYLE Eric, «Confirmation for Commitment to Mission», *The Clergy Review* 67 (1982) 164.
- (30) CONCILE VATICAN II, Décret sur l'Activité Missionnaire de l'Eglise *Ad Gentes Divinitus*, § 11.
- (31) Cf. *Ibid.*, § 21.
- (32) JEAN-PAUL II, Homélie pour la béatification de Peter To Rot, Port Moresby, Papouasie Nouvelle Guinée (17 janvier 1995) § 3, dans *La Documentation Catholique* n° 2110, p. 167.
- (33) Cf. JEAN-PAUL II, Rencontre avec le clergé, les religieux et les laïcs, Port Moresby, Papouasie-Nouvelle Guinée (16 janvier 1995) §§ 5-6.
- (34) JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Evangelium Vitae* (25 mars 1995) § 78.
- (35) JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Redemptoris Missio* (7 décembre 1990) § 72.
- (36) Cf. JEAN-PAUL II, *Entrez dans l'espérance*.
- (37) JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Tertio Millennio Adveniente* (10 novembre 1994), § 45.
- (38) JEAN-PAUL II, Homélie pendant la messe à Manille, Xème Journée mondiale de la Jeunesse (15 janvier 1995) § 8, *La Documentation Catholique* n° 2110, p. 162.

* * *